

AVRIL 2010

du samedi 3 avril au mardi 15 juin ■ *Et après...* exposition de Marie Ducaté en partenariat avec la Ville de Villeneuve lez Avignon à la Chartreuse, horaires et prix d'entrée du monument à la Tour Philippe-le-Bel, du 3 avril au 27 juin 2010, entrée libre

samedi 3 11h inauguration

jeudi 15 ■ 18h30 *Mishima Piste2* Espace Pasolini - Théâtre international / Philippe Asselin, Nathalie Le Corre présentation du travail en cours, entrée libre, réservation conseillée

mercredi 21 ■ 18h30 *Cet Instant plein de trouble et de joie* Compagnie La Revue Éclair - Sandrine Buring / Stéphane Olry et *Echo Room* Compagnie K. Danse - Anne Holst / Jean-Marc Matos présentations du travail en cours des compagnies, entrée libre, réservation conseillée

du mardi 27 au jeudi 29 ■ *Sonde 04#10 - Code-Traduction*, entrée libre, réservation conseillée

MAI

jeudi 20 ■ 18h30 Bruno Allain et Matéi Visniec, lectures d'auteurs suivies de *En vie* (titre provisoire) Compagnie migratori K merado - Sébastien Derrey et *Avec Vannina Maestri...* (titre provisoire) Compagnie comme ça - Muriel Piqué, présentations du travail en cours des compagnies entrée libre, réservation conseillée

vendredi 28 ■ fête d'ouverture du café-restaurant *Les Jardins d'été*

JUIN

samedi 5 ■ 15h30 *Rendez-vous aux jardins*, visite commentée des jardins ponctuée de moments musicaux interprétés par les professeurs de l'école de musique de Villeneuve et leurs groupes
dimanche 6 entrée libre sur réservation, durée estimée 2h

jeudi 10 ■ 18h30 *Silenzio* Laboratoire Victor Vérité / Véronique Caye, présentation du travail en cours entrée libre, réservation conseillée

mercredi 16 ■ 18h30 *Mister Monster* Compagnie Anomalie &... / Philippe Eustachon, présentation du travail en cours, entrée libre, réservation conseillée

vendredi 18 ■ 18h30 présentation des *Rencontres d'été*, entrée libre, réservation conseillée

JUILLET

mercredi 7 ■ 11h inauguration des *Rencontres d'été*, entrée libre, réservation conseillée

du mercredi 7 au samedi 24 ■ et du jeudi 19 août au samedi 4 septembre *Les Rencontres d'été*

du mercredi 7 juillet au dimanche 3 octobre ■ *Miracles et Cie*, exposition de Joan Fontcuberta
L'Odyssée du Soyouz 2, exposition de la fondation Spoutnik de Moscou horaires et prix d'entrée du monument

mercredi 7 11h inauguration des deux expositions

Horaires d'ouverture du monument : tous les jours sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} et 11 novembre, 25 décembre

Visite d'octobre à mars : du lundi au vendredi de 9h30 à 17h sans interruption, samedi et dimanche de 10h à 17h

d'avril à juin : tous les jours de 9h30 à 18h30 sans interruption / **de juillet à septembre** : tous les jours de 9h à 18h30 sans interruption

Dernier billet délivré 1/2 heure avant la fermeture. Visite libre, ou sur réservation : visite accompagnée en français, en anglais ou en espagnol, escale fraîcheur, visite non-voyant, scolaire.

En juillet et août, visite accompagnée, sans réservation, à 17h tous les jours sauf le mardi.

Accès A7 sortie Avignon Nord, D942, D900, pont Daladier sur le Rhône ; A9 sortie Remoulins, N100, D900. GPS : lat : 43.9657523 long : 4.7963014

Tarifs 2010 • 7€ / tarif réduit 18/25 ans et enseignants 4,50€ • tarif groupe (à partir de 20 personnes) et Pass Avignon 5,50€ • visite accompagnée + 1€ • passeport Villeneuve (4 sites) 11€ • gratuité pour les - de 18 ans hors groupes scolaires. • Pass web sur www.chartreuse.org et www.sites-touristiques-gard.fr.

En accès libre

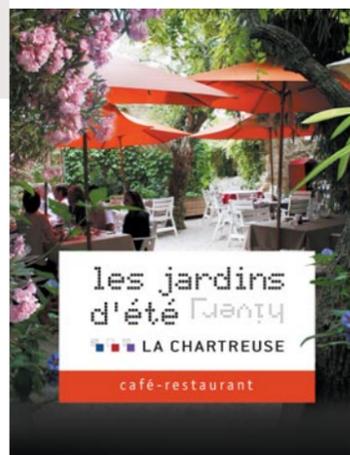
● **La librairie** : d'octobre à mars : du mardi au samedi de 10h à 12h30 et de 14h à 17h / **d'avril à septembre** : tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 / **en juillet** : ouverture en continu

04 90 15 24 48 librairie@chartreuse.org

● **La bibliothèque** 04 90 15 24 33 du lundi au vendredi de 13h30 à 17h

● **Les Jardins d'hiver** café-salon de thé de la Chartreuse de mai à fin septembre : tous les jours l'après-midi / **d'octobre à mai** : le week-end à partir de 14h30

● **Les Jardins d'été** café-restaurant : de mai à septembre, horaires d'ouverture et réservations 04 90 15 24 23 restaurant@chartreuse.org



La Chartreuse BP 30 30404 Villeneuve Avignon cedex

Renseignements tél : 04 90 15 24 24
fax : 04 90 25 76 21 mél : accueil@chartreuse.org
site : www.chartreuse.org
<http://sondes.chartreuse.org>

Directeur de la publication : François de Banes Gardonne
Secrétaire de rédaction : Anne Dério
Conception graphique : Annie Demongeot
Imprimerie Laffont Avignon



Crédits photographiques : couverture *sonde 03#10*, mur d'images p. 9, images de fonds p. 4, 5, 6, 7, 12, 13, 14, 15, 16, p.10, librairie p.19 Alexandre Nollet / p. 2, 12 Compagnie La Revue Éclair © Jérôme Tisserand (p.2) et © Olivier Verley (p.12), Compagnie K. Danse © Raphael Kann, Compagnie migratori K merado © y.u. / p. 2, 13 Le Laboratoire Victor Vérité *Silenzio* Chartreuse de Villeneuve lez Avignon 2009 © Véronique Caye / p. 2, 14 Compagnie CREW © Reinout Hiel, Espace Pasolini - Théâtre international © Frédéric Iovino / p. 2, 15 Atelier lyrique de Villeurbanne © Soizic Izzi, Compagnie comme ça © Compagnie comme ça / p. 2, 16 Compagnie Anomalie &... © Yvett Rotscheid, Compagnie Fraction © Vincent Monthiers / p. 4 Alexandre Plank © Elisabeth Carecchio / p. 7 Matéi Visniec © Mihaela Marin / p. 17 Marie Ducaté, le gisant © Pascale Triol, *Spoutnik* © Joan Fontcuberta / p. 18 *Lévitatio*n © Joan Fontcuberta, portrait Joan Fontcuberta © Sylvie Bussièrres / p. 19 cyprès, iris Olivier Girard, cyprès neige Catherine Gilly Corre



Équipe de la Chartreuse CIRCA/CNES

Président de la Chartreuse
Pierre Morel

Directeur Général
François de Banes Gardonne
Secrétariat Marie-Claire Bruzzoni
Directeur artistique Franck Bauchard
Directeur administratif et financier
Max Faucherre

Accueil des publics, animation, patrimoine, tourisme
Catherine Gilly Corre
Accueil Amélie Benoît, Dany Louis, Claire Germain, Stéphanie Couly Fusier

Administration
Chef comptable Anne-Marie Vincent
Comptable Patricia Hausberg

CNES
Chargé de mission Emmanuel Guez
Responsable des résidences, de la presse et des publics Sylvie Viaut
Publications, librairie Anne Dérioz
Animatrice écritures du spectacle Carole Pelloux
Bibliothèque, Répertoire des auteurs Françoise Ollivier

Expositions Cécile Bignon

Librairie Gérard Escriva,
Hélène Mélétopoulos

Location spectacles Alexandre Nollet

Table d'hôtes et Restaurant
Les Jardins d'été Patricia Ferren
Cuisinier table d'hôtes Christophe Julien
Bar café Jardins d'hiver Alexandre Nollet

Technique
Intendance, accueil des résidents, des congrès, stages et séminaires
Brigitte Rozand
Secrétaire Chantal Romand
Entretien Souad El Khatmi, Marie Leclère
Régisseur général spectacles
Henry Vincent

Régisseurs spectacles (intermittents)
Christophe Basile, Pascal Bigot, Éric Dubos
Costumière (intermittente)
Geneviève Goffinet
Travaux, réseaux Pierre Marron
Régisseurs, techniciens, gardiens :
Construction Jean David
Bâtiment Thierry Bourret
Jardins Olivier Girard



Compagnie K. Danse Anne Holst / Jean-Marc Matos *Écho Room*



Le Laboratoire Victor Vérité Véronique Caye *Silenzio*



Compagnie migratori K merado / Sébastien Derrey *En vie*



Espace Pasolini - Théâtre international Philippe Asselin / Nathalie Le Corre *Mishima Piste2*



Compagnie comme ça Muriel Piqué Avec *Vannina maestri...*



Compagnie CREW Eric Joris *Immercity*



Compagnie Anomalie &...
Philippe Eustachon
Mister Monster

Compagnie La Revue Éclair Sandrine Buring / Stéphane Olry *Cet instant plein de trouble et de joie*



Atelier lyrique de Villeurbanne
Gérard Garcin *Moctezuma à Venise,*
opéra fabuleux



Compagnie Fraction Stéphane Oertli *King du ring*

À la rencontre de la Chartreuse.

Succéder à Jacques Rigaud à la tête du Centre international de recherche, de création et d'animation est une gageure. Sa présidence inspirée pendant trente-trois ans a donné à l'institution sa forme, son élan, son esprit. Il a voulu, librement, prendre du recul, mais il fait partie des murs et quels murs ! Depuis la création de la Chartreuse, il a défini, sauvegardé et relancé l'originalité du projet. C'était au départ un prototype : il en a fait un archétype, un modèle fécond, un exemple par la vivacité même de ses renouvellements. « Immuable et changeante » écrivait-il sur cette même page d'ouverture il y a deux ans. Puisqu'il a su et sait toujours mieux que personne relier ainsi le très ancien et le très récent, comment ne pas lui demander de rester le « grand Protecteur » de la Chartreuse ?

Nouveau venu aujourd'hui après avoir été autrefois un jeune visiteur fasciné, peut-être puis-je confier ici tout très simplement les impressions que suscite un premier regard : en tout premier lieu une très forte identité du site, tant par la continuité historique que par son ouverture à l'actualité ; mais aussi l'originalité de l'institution qui relève de l'État tout en étant étroitement liée aux collectivités territoriales et résolument européenne, sans oublier les autres continents, et le lien établi avec Haïti en 2010 en offre un exemple ; la richesse enfin des formes d'expression artistique. Les Arts de la scène sont accueillis dans toutes leurs dimensions et soutenus dans toutes les étapes de leur développement, du silence de l'écriture jusqu'au foisonnement des *Rencontres d'été*.

Au cours d'une vingtaine d'années de poste à l'étranger, principalement en Russie et en Chine, j'ai eu l'occasion de voir de près grâce à cette attention privilégiée que la diplomatie française a toujours réservée à l'action culturelle, comment deux foyers majeurs de création sont passés de la contrainte à la liberté, parfois encore relative. Transition fascinante, souvent brutale, douloureuse, avec des échecs, des caricatures et des désarrois, mais en fin de compte stimulante et nécessaire. Une fois passés les effets de mode, les emballages du marché et les tentations du mimétisme et de la provocation, de vraies rencontres deviennent possibles, un vrai public se forme, de vrais échanges s'organisent pour l'enrichissement de tous. À Rome, plus récemment, j'ai aussi pu mesurer combien il faut peser les choix et rassembler tous les avis avant d'engager la restauration des monuments religieux de la France dans la Ville Éternelle.

À sa façon, la Chartreuse sait tout cela depuis ses débuts et c'est pourquoi je la rejoins avec le plus vif intérêt. Elle est un lieu d'effervescence, non pas d'un moment, mais dans la durée et même la longue durée. Elle sait explorer, ouvrir de nouveaux domaines de recherches, susciter des échanges inattendus, comme en atteste le programme « Chartreuse numérique ». En mettant l'accent, de plus en plus, sur les rencontres entre artistes et chercheurs, elle amplifie son aptitude originelle à susciter des croisements féconds. En approfondissant inlassablement ce qui est propre au travail sur la scène et autour de la scène, elle offre à tous, auteurs, créateurs, scientifiques, techniciens, critiques, spectateurs des clefs de lecture du monde contemporain.

Pour trouver le rapport juste avec un univers de plus en plus déconcertant, il faut beaucoup de rigueur, d'écoute, de concentration, en un mot de discipline. Pour s'ouvrir vraiment à une meilleure compréhension du monde, il faut d'abord s'enclorre, se retirer, se décentrer. Telle est la Chartreuse : des maisons pour écrire, à la fois seul et en compagnie, des espaces chargés de mémoire ou une troupe, un collectif, une équipe de recherche peut s'éprouver, se roder sur la scène comme par la machine, l'une et l'autre laboratoires de la langue, et donc laboratoire de la liberté, pour réinventer un savoir-vivre avec la mémoire comme avec la technique, et donc un art de vivre ensemble dans la postmodernité. Il dépend - un peu, beaucoup ? - de nous que la complexité du monde contemporain ne conduise pas à la confusion des esprits mais à l'épanouissement de chacun. Longue vie à notre très ancienne et très contemporaine Chartreuse !

Pierre Morel
Président de la Chartreuse
mars 2010



■ **Alexandre Plank** a étudié la philosophie à l'université du Bauhaus de Weimar puis la dramaturgie à l'école du Théâtre national de Strasbourg. Il a été l'assistant de Matthias Langhoff et de Jacques Osinski. En 2007, il crée avec Caroline Guiela la compagnie des Hommes Approximatifs avec laquelle il monte trois spectacles joués au Théâtre national de Strasbourg et au Théâtre national du Luxembourg : *Andromaque (ruines)* d'après Racine, *Macbeth (inquiétudes)* d'après Shakespeare, Heiner Müller et Ismail Kadaré et *Tout doucement je referme la porte sur le monde (my private tragedy, I)* d'après les journaux intimes d'Anaïs Nin. Il a traduit vers l'allemand *Passer à l'acte* de Bernard Stiegler, *Le Mal propre* de Michel Serres et *Cybermonde - La politique du pire* de Paul Virilio (Éditions Merve, Berlin). Vers le français, il a traduit deux pièces : *Tourista* de Marius von Mayenburg et *Le Mal de la jeunesse* de Ferdinand Bruckner. En résidence à la Chartreuse, il traduira une autre pièce de Bruckner : *Fruits du néant*.

Aide à la création du Centre national du théâtre ■ En résidence du 6 au 28 avril 2010

■ Journaliste et scénariste de formation, **Luc Malghem** aime interroger les questions de société en se promenant d'un genre littéraire à un autre : théâtre, nouvelles, journalisme, pamphlets et, avec Pierre Lorquet, fictions radiophoniques et romans. La plupart de ses textes mettent en histoires la problématique de l'identité, ou plutôt des identités, multiples. Après *Céline contre tous* (2001) et *L'Élevage du poussin en temps de guerre* (2005), il revient en résidence à la Chartreuse pour *Le Choix du conjoint à la lumière des statistiques*, un vaudeville éclaté qui parlera, sur fond d'ultralibéralisme, de sexualité contractuelle et de féminisme, à partir d'une petite annonce ramassée dans la réalité la plus plate : « *Homme, cadre moyen, cherche étudiante non fumeuse (de préférence blonde) pour un logement 45 m² meublé (cuisine, télé full HD, câble...) loué gratuitement (charges comprises) contre services...* »

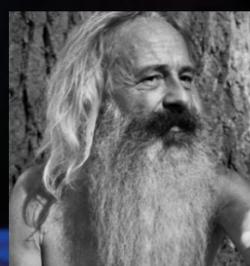
Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française de Belgique - Service de la promotion des Lettres ■ En résidence du 6 au 29 avril 2010

■ **Franck Meyrou** Sa première pièce, *Soleil Devant*, reçoit l'encouragement de la DMDTS en 2001. La seconde, *Fils de D*, obtient l'aide à la création de la DMDTS en 2005, est lue au Studio-Théâtre de la Comédie-Française en 2006 et lui permet de bénéficier d'une résidence à la Chartreuse en 2008. *Fils de D* a été créée en décembre 2008 au festival Next de Valenciennes, à l'Espace Pasolini, en coproduction avec le TNB, par la compagnie Fanadeep. En mars 2009, il participe à la sonde *Chartreuse News Networks* en tant qu'auteur et metteur en scène. *Sol Victus* est l'objet d'une nouvelle résidence. Cette pièce en travail relève d'une forme d'uchronie libre. Des éléments futuristes se mêlent à des références, biaisées ou non, du passé, qui situent une époque indéfinie. L'histoire s'inspire, et se joue, des thèses conspirationnistes. Le personnage central est exilé sur la lune depuis l'enfance, il ne sait pas réellement pourquoi il est là, et se heurte aux discours évasifs d'une mère étrange et étrangère, par écrans interposés. Sur Terre, elle est une Marilyn recommencée, peu avant sa fin.

■ En résidence du 9 au 21 avril 2010

■ ■ ■ ■ **Philippe Berthaut, Dider Goupil, Sabine Revillet, Eddy Pallaro** viennent travailler sur le projet **alpha.com**.

■ En résidence du 12 au 17 avril 2010 (cf. p. 11)



Alexandre Plank ■ Jean-Georges Tartar(e) ■ Luc Malghem ■ Giuseppe Lonobile.....



..... Franck Meyrou ■ Renaud Cojo ■ Clément Laloy

■ D'aucuns diront de **Jean-Georges Tartar(e)** qu'il est poète ou comédien. Lui se définit comme « l'être-là ». De formation classique (Institut d'études théâtrales-Paris Sorbonne), il s'est imposé depuis vingt-cinq ans dans le théâtre de rue comme un improvisateur né et un docteur ès palabres. Maître de rhétorique à la faconde proprement intarissable, il met la singularité de son inspiration, alchimie très personnelle de gravité et d'humour, au service d'une lecture vive et polémique du monde.

Il vient à la Chartreuse travailler sur *Adieu*, ultime volet de son projet AAAA. A, *Afrique Asie Amériques Ailleurs. Adieu*.

Avec ce périple théâtral, Jean-Georges Tartar(e) déménage six mois par an dans l'étrange pour se remplir d'histoires comme autant d'expériences à partager au retour, dans cinq spectacles complémentaires, carnets de voyages incarnés qui disent comment il « *bouffe la terre avant qu'elle ne le bouffe* ».

Adieu est une production Agence Tartar(e) ■ En résidence du 6 au 29 avril 2010

■ **Giuseppe Lonobile** Issu du Conservatoire royal de Mons (Belgique), Giuseppe Lonobile est comédien et metteur en scène. En 2000, il fonde l'Atis théâtre et met en scène entre autres *Agatha* de Marguerite Duras (2000), *Un Paysage sur la tombe* de Fanny Mentri (2004), *Les Femmes savantes* de Molière (2005), *La Nuit des assassins* de José Triana (2006), *Noces* d'Elias Canetti (2006), *La Tempête* de Shakespeare (2007). L'acteur reste au centre de ses préoccupations. Il gère un atelier de recherche sur le rapport triangulaire : texte, acteur et nouvelles technologies. Il travaille aussi pour le théâtre jeune public et fait de nombreuses animations pour des associations vouées à l'éducation culturelle. Ses thèmes : L'homme en devenir, sa construction et sa recherche identitaire. Il est auteur d'un premier texte *Vivarium* créé à Bruxelles en 2007. Deux autres textes sont en chantier. L'un d'eux sera travaillé à la Chartreuse : il s'agit d'un regard posé sur une famille ordinaire partagée entre son obsession des apparences et la peur du jugement dernier.

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française de Belgique - Service de la promotion des Lettres ■ En résidence du 6 au 16 avril 2010

■ Pour cette deuxième session de travail, **Renaud Cojo** met en perspective la création d'« alias » de sa propre personne, qu'il introduit au sein des communautés virtuelles via le net. De ce « matériau-scorie », son historique, il construit un projet polymorphe dont la somme des identités qu'il décline compose le récit de *Plus tard j'ai frémé au léger effet de reverbe sur « I feel like a group of one (Suite Empire) »*. La communauté provisoire qu'il rassemble, invite alors à une « histoire » en devenir, posant clairement la question de l'identité comme aveu d'irréel.

Bourse de l'Office artistique de la Région Aquitaine ■ En résidence du 19 au 25 avril 2010

■ **Clément Laloy** « *Je suis né en 1975, à Bruxelles. Je me suis formé au Théâtre universitaire de Louvain lors de mes études en psychologie. Trop mauvais comédien, je me suis lancé dans la mise en scène. J'ai à mon actif près de quarante réalisations que j'ai produites moi-même. La plupart du temps, je travaille dans des endroits marginaux (squats ou lieux culturels ouverts). J'ai mis en scène Violet de Jon Fosse au Théâtre Les Tanneurs, en 2006, dans le cadre des « Premières rencontres ». Il y a eu aussi Samuel Beckett, Sarah Kane, Botho Strauss, Marguerite Duras, Jean Sigrud, Maurice Maeterlinck, Peter Handke, Jean Anouilh et Boris Vian. J'ai commencé à écrire pour le théâtre en 2000. Depuis lors, j'écris environ une pièce par mois. Mes textes ont été choisis par Frédéric Dussenne (Elseneur au Rideau de Bruxelles en 2007), par Pascal Crochet (Cabane) et par Caroline Logiou (La Pierre à Poème 2, printemps 2010). Par ailleurs, je suis aussi musicien (sous le nom de Béton) et dessinateur. Pour ma résidence à la Chartreuse, je vais écrire une pièce de théâtre sur le théâtre, sur le monde du théâtre, sur le sens de faire du théâtre. »*

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française de Belgique - Service de la promotion des Lettres ■ En résidence du 19 avril au 14 mai 2010



■ **Bruno Allain** Après l'École centrale des arts et manufactures de Paris, Bruno Allain opte pour le métier d'acteur. Il écrit une vingtaine de pièces parmi lesquelles *Assassinez-moi!* (L'Avant-Scène), *Quand la viande parle* (Les Impressions Nouvelles), *Eden Blues* (France Culture) ou *L'Anniversaire* (L'Amandier, création au Théâtre de l'Étoile du Nord), de courts récits, des textes pour les arts de la rue (KMK, Krache théâtre...), un roman *Monsieur Néplion* (L'Amandier). Il est plusieurs fois lauréat du Centre national du livre et obtient une bourse Beaumarchais en 2005 pour *Tel Père* (à paraître chez Lansman). Il a récemment travaillé en résidence dans le cadre d'un foyer de jeunes travailleurs à Paris ; par ailleurs il tourne dans toute la France son spectacle en solo, *Inaugurations*. Sa dernière pièce *La Ville suspendue* a été créée en février 2010 par le Tanit Théâtre. Il a été administrateur de la SACD de 2006 à 2009. Il suit parallèlement une carrière de plasticien (visages, boîtes à cris, sculptures sur fil et autres gueulards). Il vient travailler sur une pièce-paysage dont chaque thème, issu d'un article de journal, mêle l'intime et le collectif.

Bourse du Centre national du livre ■ En résidence du 3 au 21 mai 2010

■ **Vincent Farasse** Né en 1979. Licence de philosophie, études de musique, puis l'ENSATT, où il met en scène *Je puis n'est-ce pas laisser la porte ouverte*, d'après Mishima. Comédien, il joue notamment avec Marie-Sophie Ferdane, Gilles Chavassieux, David Mambouch... Il met en scène *Alladine et Palomides* et *La Mort de Tintagiles* de Maeterlinck au Théâtre des Marronniers en 2007, *Loin de Nedjma*, d'après Kateb Yacine et Ismaël Aït Djafer au CDN de Valence en 2009. De 2006 à 2008, il travaille régulièrement avec Anatoli Vassiliev. Expérience fondatrice.

« Je suis venu au théâtre comme acteur, j'ai très vite pratiqué la mise en scène et mon rapport à l'écriture est intimement lié à l'exercice du plateau. Le théâtre peut nous faire accéder à un autre niveau de perception et de communication. Il est impossible de nommer cet endroit, parce que c'est justement un endroit sans mot. Et nous ne pouvons pas y pénétrer, seulement tourner autour. Écrire du théâtre, c'est créer la possibilité de cette expérience. »

Il écrit sa première pièce, *Suspendue*, en 2006 (bourse du CNT). En 2009, au Jeune Théâtre National, il met pour la première fois en scène un de ses textes, *L'Enfant silence* (revue Europe, 2009).

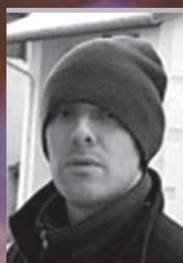
Bourse du Centre national du théâtre ■ En résidence du 3 au 28 mai 2010

■ **Matéi Visniec** « Depuis une trentaine d'années je ne cesse d'aborder des sujets liés au social, aux rapports entre le pouvoir et l'individu, ainsi qu'à l'aliénation et à la manipulation idéologique. *Chose étrange*, à l'époque où je vivais en Roumanie, le temps du communisme d'État, j'écrivais dans la logique de la résistance culturelle, « l'ennemi » était beaucoup plus facile à identifier. Aujourd'hui, dans ce monde mondialisé et sur fond de démocratie altérée par la société de consommation, c'est beaucoup plus difficile de parler des pouvoirs qui nous oppriment. J'ai profité d'une commande passée par le Théâtre National de Bretagne pour m'attaquer à un sujet qui me hante depuis longtemps : la dérive médiatique. La pièce s'intitule *La Mémoire des serpillières*. » Né en Roumanie, en 1956, vit en France depuis 1987 et travaille depuis 1990 pour RFI. Une vingtaine de ses pièces écrites en français (dont plusieurs à la Chartreuse) sont éditées (Actes Sud-Papiers, L'Harmattan, Lansman, Espace d'un Instant, Crater). A reçu en 2009 le prix européen décerné par la SACD, et le prix de la presse du Festival d'Avignon (Off) pour la création de *Le Mot progrès dans la bouche de ma mère sonnait terriblement faux*.

Commande du Théâtre National de Bretagne ■ En résidence du 10 au 20 mai 2010

■ **Frédéric Vossier** est docteur en philosophie politique. Il enseigne la littérature dramatique contemporaine au conservatoire de Poitiers, anime des ateliers de lecture et d'écriture dans les universités (notamment Poitiers, Tours et Paris III-Sorbonne nouvelle). Il a écrit des articles sur la philosophie, la littérature dramatique et l'art contemporain. Il est auteur dramatique depuis 2004 : ses textes ont été publiés chez Les Solitaires Intempestifs (*Jours de France*), Théâtre Ouvert (*Rêve de jardin*, *C'est ma maison*), Espaces 34 (*Bedroom eyes*) et Quartett Éditions (*La Forêt où nous pleurons*, *Porneia*, *Bois sacré*) et lus, mis en espace ou créés par Jacques Vincey, Robert Cantarella, Philippe Minyana, Françoise Lebrun, Jérôme Kirscher, Mireille Perrier. Il travaille actuellement auprès de Madeleine Louarn (Théâtre de l'Entresort) et Christophe Pellet sur un projet mettant en rapport la chambre à soi et les technologies, et de Jean-Pierre Berthomier (Théâtre des Agités), en qualité de dramaturge, sur la création de *Lisbeths* de Fabrice Melquiot. La résidence portera sur Musset. Le texte s'intitule *Prairies*.

Commande du Théâtre du Trèfle, Poitiers ■ En résidence du 10 mai au 4 juin 2010



Bruno Allain ■ Jean Delabroy ■ Vincent Farasse ■ Lancelot Hamelin

..... Matéi Visniec ■ Frédéric Vossier ■ Halory Goerger

■ **Jean Delabroy** « Un été des années quatre-vingt, avec L., nous avons découvert la Chartreuse : Esther Lamandier donnait un fabuleux concert - les chants séfarades, le luth andalou, les percussions orientales, ferveur, grâce, énergie, une joie pneumatique rebondissait dans les cœurs, entre les murs. J'ai rêvé aussitôt de venir un jour travailler, ici. Je vais amener ça, trente ans plus tard, ce rêve comme bagage. En vue d'écrire la suite de l'aventure de théâtre, qui a commencé pour moi avec *La Séparation des songes et qui demande à continuer*, à présent, avec des (provisoires) Pièces d'un enfant. Des voix qui parlent, déjà, et des images, des lumières, des bruits, déjà, dans le noir des yeux fermés, tout est là : il ne manque que moi ! que de savoir si le miracle qui s'est passé à Théâtre Ouvert, chez les Attoun, avec Julie-Marie Parmentier et Michel Dydim, va se reproduire, si je vais être capable, toutes ces bribes, de les rassembler, pour aller au bout. »

Bourse du Centre national du théâtre ■ En résidence du 3 au 28 mai 2010

■ **Lancelot Hamelin** cherche des aventures de théâtre en collaboration avec un metteur en scène et une équipe. En 2009-2010, *Tristan et...* d'après Richard Wagner, mis en scène par Mathieu Bauer, *Le Procès de Bill Clinton* et *La Folie d'Héraclès* d'Euripide, mis en scène par Christophe Pertou ; en 2010-2011, *Mythomanies urbaines*, avec Éric Massé, *Prométhée interné*, avec Mathieu Bauer, *Où, les Cœurs ?* (leviers de rideaux pour le week-end « ça tchatche ! », mars 2010, aux Subsistances) et *Shoot the freak*, avec Frédéric Maragnani. Il participe au collectif que Richard Brunel a réuni autour de lui, à la Comédie de Valence et à l'auteur collectif PETROL, dont le texte *L'Extraordinaire tranquillité des choses* est édité par Espace 34. *Ita Villa* est publié par Théâtre Ouvert, où il a été créé par Mathieu Bauer en 2007. En mai 2010, il revient à la Chartreuse pour deux projets : *La Trilogie de la technologie, de la filiation et du langage*. « Futur » : *Get behind me Satan...* « Présent » : *Les Vives Heures des Berges Obscures...* « Passé » : *SMILEY / Fury...* et *Un Motif insondable*.

Bourse du Centre national du livre ■ En résidence du 3 au 28 mai 2010

rendez-vous

jeudi 20 mai 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

lectures d'auteurs
Bruno Allain / Matéi Visniec

présentations du travail en cours des compagnies
compagnie migratori K merado / Sébastien Derrey
En vie
compagnie comme ça / Muriel Piqué
Avec Vannina maestri...

■ **Halory Goerger** « Je conçois des spectacles et des installations au lieu de construire des maisons, parce que c'est mieux comme ça pour tout le monde. Je travaille sur l'histoire des idées, parce que tout était déjà pris quand je suis arrivé. Je construis des systèmes spectaculaires en vase clos, qui sont autant de petites maisons Bouygues dans lesquelles je ne voudrais pas vivre, sauf s'il y avait le feu dedans. Le discours y tient lieu de ciment, pour faire tenir une forme qui se construit en direct et se consume le temps de la représentation. Dans chacune de mes opérations, l'indigence absolue flirte avec la rigueur formelle, dans un rapport détendu aux pratiques artistiques, et avec le souci d'en sortir vivant. Je partage mes activités entre un travail solo, duo (avec Antoine Defoort) et collectif (France Distraction). Je viens écrire Pour des raisons dépendantes de ma volonté, une petite forme «conférentielle» qui exploite la formule {micro + ordinateur + vidéo projecteur + idées = spectacle} et poursuivre un travail de recherche autour des nouvelles liturgies. »

<http://renseignements.generaux.fr>

Bourse d'écriture du ministère de la Communauté française de Belgique - Service de la promotion des Lettres ■ En résidence du 31 mai au 8 juin 2010



les 37^{es} rencontres d'été de la chartreuse

7 juillet - 4 septembre 2010

www.chartreuse.org <http://sondes.chartreuse.org>

du 7 au 24 juillet : t.r.a.n.s.i.t.s.c.a.p.e. ■ compagnie adesso e sempre / julien bouffier **arts&sciences** compagnie señor serrano **dispositifs** collectif nuz ■ christophe bruno **spectateur 2.0.** Frédéric ferrer ■ lucie depauw **sondes** eli commins ■ valérie cordy **miracles** jean lambert-wild **théâtres du globe** célia houdart & sébastien roux ■ compagnie haut et court / joris mathieu ■ observatoire de l'espace du centre national d'études spatiales **mutations de l'écrit** lycée jean vilar **performances** lycée Frédéric Mistral ■ christian giriat ■ kom.post **sputnik** joan fontcuberta ■ alpha.com **machines de vision** philippe berthaut ■ didier goupil **chartreuse news network** eddy pallaro ■ sabine revillet **flux** <http://catastropherique.over-blog.fr...>

du 19 août au 4 septembre : opus 21 ■ scelsi ■ trojhan **concerts** solbiati ■ kurtag ■ takemitsu ■ karl naegelen ■ ioannis papadopoulos ■ henri fourès **master class** vincent carinola ■ sascha lino lemke ■ fabrice pierre ■ guigou chenevier ■ collectif inouï **répercussions** volapük ■ piero coiffard

le monument ■ 04 90 15 24 24 ■ accueil@chartreuse.org ■ ouvert tous les jours de 9h à 18h30 ■ en juillet et août visite accompagnée à 17h sauf le mardi ■

la librairie ■ 04 90 15 24 48 ■ librairie@chartreuse.org ■ en accès libre ■ en juillet tous les jours de 10h à 18h30 sans interruption ■ en août tous les jours de 10h à 12h30 et de 14h à 18h30 ■

les jardins d'été - café-restaurant de la chartreuse ■ en accès libre ■ ouvert tous les jours de fin mai à mi-septembre ■ heures d'ouverture et réservations au 04 90 15 24 23 restaurant@chartreuse.org ■ bar non-stop l'après-midi ■

location à l'accueil de la chartreuse ou par téléphone au +33 (0)4 90 15 24 45 ■ loc@chartreuse.org ■ du 14 juin au 4 juillet du lundi au samedi de 13h à 18h ■ du 5 au 24 juillet tous les jours de 11h à 18h, et aussi au bureau de location du festival d'Avignon ■ concerts en août : location ouverte aux heures d'ouverture du monument et 1h avant le début du concert ■



Les Vivants
d'ailleurs
vivants
d'aille

Retour sur la Sonde 03#10
Chartreuse News Network
session 2
Flux et satellites



Sonde 04#10
Code-Traduction

>>>

<http://sondes.chartreuse.org>



Sonde 04#10 - Code-Traduction

mardi 27 mercredi 28 jeudi 29 avril 2010

En partenariat avec la D.G.L.F.L.F.

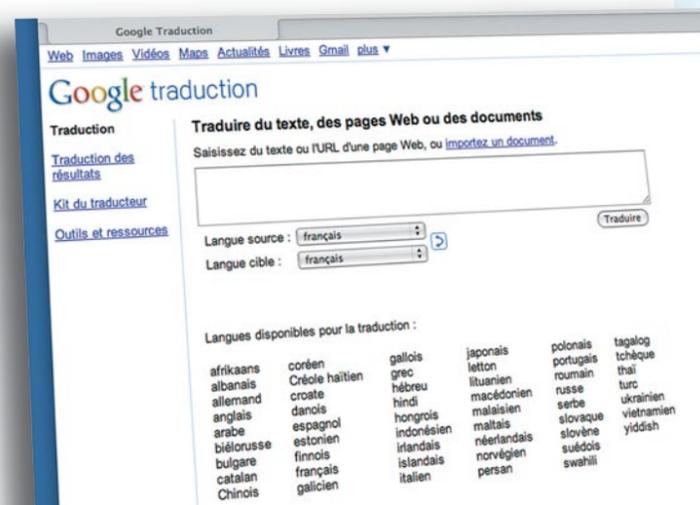
La traduction des machines

Depuis l'apparition des ordinateurs et plus particulièrement depuis leur mise en réseau qui a créé un environnement numérique planétaire généralisé, la notion même de traduction s'est étendue aux mondes des machines. La traduction n'est plus en effet seulement destinée à combler l'écart creusé par la diversité des langues humaines. Car l'homme et la machine ont, eux aussi, besoin de s'entendre. Les langages de la programmation se sont multipliés et se construisent à différents niveaux d'abstraction, à différentes distances du langage de la machine qui ne connaît que le 0 et le 1. Quand on parle de « traduction » en rapport avec l'informatique, on pense généralement aux programmes qui produisent des traductions automatiques entre les langues humaines. Or, l'opération de traduction automatisée implique déjà une autre opération de « traduction » qui la « précède » en quelque sorte. Rien ne serait plus faux que de croire que cette couche exclut l'interprétation et donc ne relève pas de la « traduction ». Le simple fait qu'il existe une poétique des codes suffit à nous donner l'assurance d'une dimension interprétative entre le langage machine et celui des êtres humains. Dans un environnement numérique, la notion de « traduction » se trouve donc impliquée à différents niveaux, y compris au niveau de la matérialité de l'écrit. Elle touche alors directement les notions qui accompagnaient l'écriture dans l'environnement de l'imprimé, comme les notions d'auteur et de lecteur, le rapport de l'écriture et de l'oralité et la représentation théâtrale de l'écrit.

La traduction d'une langue vers une autre n'en est pas moins affectée par l'environnement numérique. Les êtres humains, dont les communications et les échanges sont devenus quasi instantanés et planétaires depuis quinze ans, ont peut-être plus que jamais besoin de se comprendre, à défaut de s'entendre. Avec le web, le savoir s'articule désormais explicitement sur l'échange, la participation et sur le transfert de la mémoire individuelle vers un creuset commun sans cesse alimenté par des millions d'internautes. S'il est vrai qu'il reste encore à dominante anglophone (environ 35 %), il est aussi multilingue et il tend d'ailleurs à l'être de plus en plus, principalement sous l'effet d'une multipolarisation économique mais aussi du développement des logiciels libres. Pour répondre aux besoins de traductions, des logiciels spécifiques et automatisés ont vu le jour. Mais ils restent imparfaits. En revanche, des dispositifs collaboratifs de traduction, déclinant la pratique de la connaissance partagée sur le web, proposent aujourd'hui de revoir les habitudes de la traduction fondée sur un auteur unique. Concernant le spectacle vivant, l'évolution et la diversité des propositions théâtrales européennes exigent de plus en plus des dispositifs de surtitrage qui soient en rapport avec les dispositifs scéniques eux-mêmes, c'est-à-dire en rapport avec le temps réel de la représentation théâtrale.

At last but..., les pratiques d'écriture du web transforment les langues elles-mêmes. À l'image de la langue de *Finnegans Wake*, celle du flux génère sa propre langue, inventant sa propre sémiotique en lui conférant une dimension inter ou hypermédiale. Traduire l'œuvre (volontairement) inachevée de Joyce, véritable métaphore du web à venir, est une gageure qui consiste à inventer un nouveau « livre ». En un certain sens, Joyce invite son lecteur à créer son propre parcours de lecture, à traduire dans sa propre langue et sa propre pensée un flux continu de sons et d'images.

Placée sous la double figure de Joyce et de H. Marshall McLuhan, dont la pensée avoue parfois qu'elle cherche à traduire en concepts la pensée de Joyce, la sonde 04#10 - Code-Traduction placera la traduction au cœur du mécanisme du langage, sans le limiter aux rapports intersubjectifs. En ce sens, elle explorera de nouveau, mais cette fois par le prisme de la traduction, les nouvelles manières d'écrire le monde comme il se dit et les nouvelles façons de l'expérimenter et de le représenter.



entrée libre réservation conseillée
programme susceptible de quelques modifications
mises à jour sur <http://sondes.chartreuse.org>

rendez-vous

mardi 27 avril 2010 *Corpus*

- 15h ouverture par Xavier North, délégué général de la D.G.L.F.L.F.* et François de Banes Gardonne, directeur de la Chartreuse
- 15h15 introduction par Florence Gendrier, chef de mission à la D.G.L.F.L.F. et Franck Bauchard, directeur artistique de la Chartreuse
- 15h30 communication de Michel Alessio, chef de mission à la D.G.L.F.L.F.
- 16h30 présentation de *Walden* par Jean-François Peyret et Thierry Coduys
- pause
- 17h30 présentation de *Talk Saver* par Pierre Giner
- 18h30 communication d'Olivier Baude, *Corpus de la parole* et présentation de *Drôles d'histoires* par Wolf Ka et Norbert Schnell

mercredi 28 avril *Code-Traduction*

- 15h30 *État de l'art en traduction thématique* par François Yvon
- 16h30 présentation de *C2M1* par Magali Desbazeille, artiste
- pause
- 17h30 *De la récursivité en interaction homme-machine : traductions et mise en abyme des codes informatiques* par Camille Paloque-Berges (sous réserve), enseignante-chercheuse
- 18h30 présentation de *Hiatus 2.0.* par René Sultra et Maria Barthélémy, artistes
- 19h30 présentation de la version 1 de *Eyes of ear* (logiciel de surtitrage interactif) par Philippe Boissard, auteur et artiste et Caroline Leplae, étudiante en Beaux-Arts (ESAAB)

jeudi 29 avril *McLuhan Spectacle de l'écriture*

- 15h *La traduction n'existe pas, l'intraduisible non plus* par René Agostini
- 16h présentation du logiciel de traduction collaborative *Traduxio* par l'association Zanchin (Philippe Lacour et Any Freitas, chercheurs)
- pause
- 17h communication de Christian Giriat autour de *Finnegans Wake* de Joyce
- 18h communication d'Alexandre Plank (sous réserve)
- pause
- 19h communication de Jörn Cambreleng
- 20h clôture par Florence March, Laurent Muhleisen, Cyril Thomas et Joseph Danan

La sonde sera retransmise dans le motel numérique SELFORLD
<http://selfworld.net>

*D.G.L.F.L.F. : La délégation générale à la langue française et aux langues de France élabore la politique linguistique du Gouvernement en liaison avec les autres départements ministériels. Organe de réflexion, d'évaluation et d'action, elle anime et coordonne l'action des pouvoirs publics pour la promotion et l'emploi du français et veille à favoriser son utilisation comme langue de communication internationale. Elle s'efforce de valoriser les langues de France et de développer le plurilinguisme. www.dglf.culture.gouv.fr



alpha.com

Écriture sur le web
d'une sonde à l'autre

alpha.com est une commande d'écriture de la Chartreuse et de la boutique d'écriture du Grand Toulouse, réalisée dans le cadre de la sonde 01#10 - *Comme il vous plaira*. Le projet se place dans la continuité des recherches de la Chartreuse sur les mutations de l'écrit, recherches qui ont notamment donné naissance au *scriptorium* lors de la sonde 01#08 et à *illusion.com* pour la sonde 04#09.

Les auteurs - Philippe Berthaut, Didier Goupil, Eddy Pallaro, Sabine Revillet - interrogent ici le web comme espace(s) et temporalité(s) d'écriture et cherchent à en mesurer la dimension scénique à travers la thématique spectaculaire de la catastrophe. La commande donnera lieu à une période de résidence des auteurs et une présentation du projet sera proposée au public pendant les *Rencontres d'été 2010* de la Chartreuse.

++ <http://sondes.chartreuse.org>

Les travaux en cours sont d'ores et déjà accessibles sur
<http://catastropherique.over-blog.fr>

Du 6 au 8 mai, Franck Bauchard et Eli Commins donneront une formation à la Scuola d'arte drammatica Paolo Grassi di Milano, en destination de tous les métiers de la scène, sur les rapports entre théâtre et actualité dans l'esprit des sondes menées sur ces enjeux.

Cette école a été fondée en 1951 par Paolo Grassi et par le célèbre metteur en scène Giorgio Strehler, dans le but de former les jeunes en écriture théâtrale. Elle est, immédiatement, devenue le point de repère dans le domaine de la formation artistique pour le théâtre en Italie. Dans les années suivantes, elle est rattachée au Piccolo Teatro pour, ensuite, être acquise par la Mairie de Milan. Elle a ainsi commencé à s'ouvrir, dans les années suivantes, à la formation en arts de la scène. C'est le seul cas d'institution publique qui forme en ces domaines. Aujourd'hui, cette école est reconnue comme la plus prestigieuse, où plusieurs metteurs en scène ont donné des cours, comme Gabriele Salvatores, Alfonso Santagata, Massimo Navone. Ce dernier est l'actuel directeur de l'école.



Compagnie La Revue Éclair / Sandrine Buring / Stéphane Olry Île-de-France

■ *Cet Instant plein de trouble et de joie* (titre provisoire)

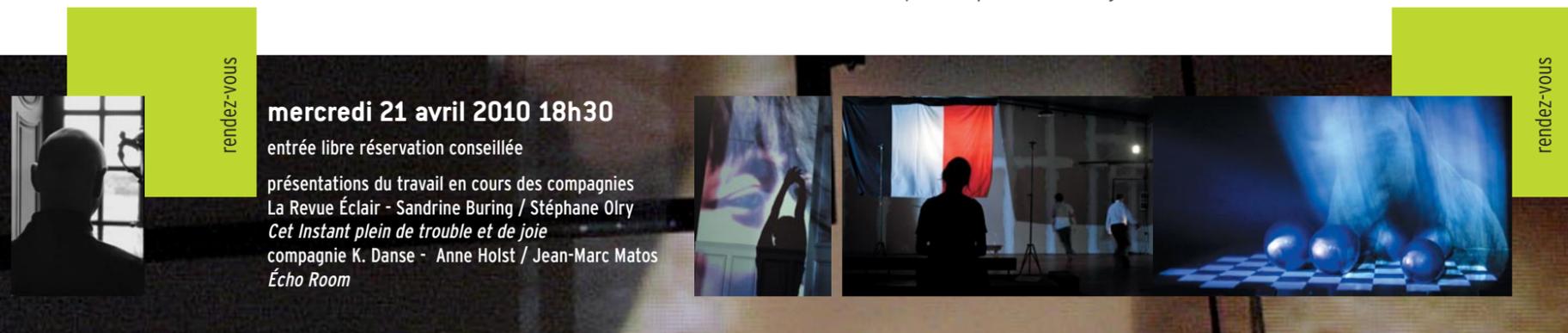
Présents en résidence : Auteur, metteur en scène **Stéphane Olry**
 Artiste chorégraphique **Sandrine Buring**
 Collaborateur artistique, vidéaste **Laurent Goldring**
 Comédienne **Corine Miret**

Coproduction EPCC château de La Roche-Guyon. Création fin septembre 2010 au château de La Roche-Guyon.
 Ce projet a bénéficié de la mise à disposition de studios au Centre national de la danse. www.larevueclair.org

Codirigée par Corine Miret et Stéphane Olry, La Revue Éclair crée des spectacles nourris par un travail documentaire, des enquêtes sur le terrain ou des expériences vécues. À partir de cette métonymie, de ces paroles singulières considérées comme des événements politiques, nous imaginons des dispositifs dramatiques qui posent des textes, des musiques, du mouvement face au spectateur invité à en disposer librement en fonction de son humeur ou de son histoire. Derniers spectacles produits : *Treize semaines de vertu*, d'après l'exercice de Benjamin Franklin - *Un voyage d'hiver*.

■ En résidence du 6 au 21 avril 2010

« En résidence au château de La Roche-Guyon, nous passions devant ce panneau « Hôpital-Silence ». On finit par apprendre que derrière ces hauts murs se trouvait un hôpital pour enfants polyhandicapés. Nous sommes entrés dans ce lieu hors du monde. Les enfants nous ont happés dans leurs univers énigmatiques, puissants, archaïques, à des années-lumière des nôtres et cependant très proches. Le voyage dans ces galaxies lointaines qui attendent si près, nous a remplis de trouble mais aussi de joie. Nos deux expériences ont été d'emblée disjointes. L'une portait dans son corps la mémoire de la danse et du contact avec les enfants, l'autre la parole des soignants. Nous avons décidé de poursuivre radicalement cette disjonction en écrivant séparément. L'une écrit un solo de danse se donnant pour contrainte de tenir sur une chaise. L'autre écrit une fiction intitulée Le Conte du silence au bord du fleuve. » Stéphane Olry - Sandrine Buring



rendez-vous

mercredi 21 avril 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentations du travail en cours des compagnies La Revue Éclair - Sandrine Buring / Stéphane Olry *Cet Instant plein de trouble et de joie* compagnie K. Danse - Anne Holst / Jean-Marc Matos *Écho Room*

rendez-vous

jeudi 20 mai 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentations du travail en cours des compagnies compagnie migratori K merado / Sébastien Derrey *En vie* compagnie comme ça / Muriel Piqué Avec *Vannina maestri...*

lectures d'auteurs Bruno Allain / Matéi Visniec

jeudi 10 juin 2010 à 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentation du travail en cours Laboratoire Victor Vérité / Véronique Caye *Silenzio*

Compagnie K. Danse / Anne Holst / Jean-Marc Matos Midi-Pyrénées

■ *Écho Room*

Concept **Anne Holst**
 Direction chorégraphique et artistique **Anne Holst, Jean-Marc Matos**
 Interprétation et danse **Benjamin-Aliot Pagès, Yuko Yamada**
 Création musicale et sonore **David Fieffé**
 Création visuelle **Guillaume Bautista**
 Ingénieur en captation **Julien Marro-Dauzat**
 Régie numérique **Théo de Lahogue**

Coproducteurs, partenaires financiers, subventions publiques : Centre culturel multimédia Bellegarde, Toulouse ; Centre de création numérique Le Cube, Issy-les-Moulineaux ; Festival IDN, Barcelone ; Maison Salvan « Art-Science », Labège ; Théâtre Marcel Pagnol, Villeneuve-Tolosane ; Festival Art-Science « la Novela », Toulouse ; Aides à la création : DRAC Midi-Pyrénées, Ville de Toulouse, Conseil régional Midi-Pyrénées, Conseil général Haute-Garonne. Aides à la production : DICRÉAM, CNC. En partenariat avec l'Institut de recherche en informatique de Toulouse (IRIT).

Création 24 septembre 2010 Maison Salvan « Art-Science », Labège puis 8-10 octobre 2010 festival la Novela, Toulouse.

■ En résidence du 17 au 23 avril 2010

www.k-danse.net

La compagnie K. Danse développe une écriture chorégraphique contemporaine fondée sur une constante dialectique entre le corps vivant (vécu) et le corps visuel (donné à voir ou virtuel). *Echo Room* questionne la domination de l'autre, les structures relationnelles. La chorégraphie puise dans une dialectique entre le corps à la fois construit socialement et hérité - et le corps vécu et libre de ses choix. L'incontrôlable se juxtapose au contrôlé et s'impose comme un écho du passé. Trois versions d'un duo de danse sont données à percevoir en simultané. À partir du duo live sont proposées deux autres visions visuelles et sonores entre lesquelles le regard et l'écoute des spectateurs peuvent circuler librement. Grâce aux capteurs physiologiques embarqués la relation qui se déroule entre les deux danseurs sous nos yeux nous renvoie à une perception augmentée de nos propres relations. En 2009, le spectacle a pris plusieurs premières formes : une version distribuée en trois espaces distincts, puis une version scénique. La résidence à la Chartreuse va permettre à l'équipe d'en amplifier l'écriture, de créer d'autres modes de lecture et de perception, de l'adapter à de nouveaux espaces et de rendre le dispositif plus immersif. Ces recherches sont menées également en collaboration avec l'IRIT (Institut de recherche en informatique de Toulouse).

Compagnie migratori K merado / Sébastien Derrey Île-de-France

■ *En vie* (titre provisoire)

Adaptation et mise en scène **Sébastien Derrey**
 Interprètes **Jean Boissery, Frédéric Gustaedt, Catherine Jabot, Sébastien Derrey**
 Lumière **Raphaël de Rosa**
 Scénographie **Sallahdyn Khatir**
 Film **Yoana Urruzola**
 Administration **Silvia Mammano**

Coproduction : Centre chorégraphique national de Rilleux-la-Pape/C* Maguy Marin ; Avec l'aide à la production d'ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) et de la DRAC Île-de-France ; et le soutien de Ramdam, du CENTQUATRE. Avec le partenariat de la société Campingaz.

■ En résidence du 3 au 21 mai 2010

Chemins dans la langue de **Pierre Guyotat** d'après les textes : *Progénitures*, *Formation* (© Éditions Gallimard) ; *Coma* (Éditions Le Mercure de France) ; *Explications* (Éditions Léo Scheer) et des extraits de *L'Histoire Naturelle* de **Buffon** et *L'Esprit des Lois* de **Montesquieu**.

« Il s'agit d'inviter à un cheminement dans l'œuvre de Pierre Guyotat. Au centre de ce projet il y a le verbe de Progénitures, livre de voix où la langue française se trouve ressourcée, réveillée. Pétrie par les patois, les parlers immigrés, les classiques, elle se recharge de mémoire et déploie ses couches géologiques. Son histoire troublée. Un cœur furieusement vivant bat « à l'intérieur du ventre de la mère patrie ». On se trouve obligé de retourner à l'enfance. Réapprendre à lire, à écouter. Guyotat invente la figure du putain, esclave absolu, sans statut, ni état d'être. Mais pourvu du verbe le plus libre. La langue se fait chant, épopée. Le monde est marqué à jamais par la douleur de l'esclavage et la séparation des espèces. Cette résidence sera pour nous une dernière étape dans la création de ce parcours où la langue archaïque de Progénitures sera mise en contrepoint avec d'autres extraits de l'œuvre récente de Guyotat. »

Depuis sa création en 2005, la compagnie migratori K merado s'est vouée à la recherche de dramaturgies nouvelles et accompagne sur la durée des œuvres qui interrogent notre pratique des textes. En 2005 et 2006, elle a présenté deux créations de l'œuvre d'Eugène Savitzkaya, *EST* et *Célébration d'un mariage improbable et illimité*.

Le Laboratoire Victor Vérité / Véronique Caye Île-de-France

■ *Silenzio*

Conception, mise en scène et vidéo **Véronique Caye**
 Musique **Frédéric Minière** et **Alexandre Meyer**
 Scénographie **Pascale Stih**
 Multimédia Lumière **Clément Bardet**
 Régisseur **Bruno Brinas** ou **Samuel Favart-Mikcha**
 Costume **Françoise Riout** et **Véronique Caye**
 Voix / images **Jean-Damien Barbin, Aurélie Bargem, Vanessa Bettane, Cécile Camp, Philippe Château, Joris Frigerio, Andy Gillet, Pierre Mignard, Anna Mortley, Kaye Mortley, Mathieu Renevret, Alexandre Steiger, Alexandrine Serre, Volodia Serre, Roland Vouilloz, Shasna et Lucéa**

Coproduction Centre des arts Enghien-les-Bains ; La Filature Mulhouse. Avec l'aide du DICRÉAM et de la DRAC Île-de-France. Avec le soutien de Micadanses Paris.

Le projet a bénéficié de résidences à la Filature Mulhouse en mars 2010, à Ars Numerica Montbéliard en novembre 2010 (présentation). Création au Centre des arts d'Enghien-les-Bains le 29 janvier 2011 puis à La Filature Mulhouse 2011.

■ En résidence du 25 mai au 11 juin 2010

www.victorverite.com contact@victorverite.com

En 2009, *Silenzio* a été accueilli en résidence à la Chartreuse afin d'expérimenter le dispositif du spectacle : une scène vide. De ce temps de recherche, trente minutes ont été créées. La résidence 2010 permettra de poursuivre la mise en scène et d'aboutir à une proposition d'une heure. Pourquoi la scène reste-t-elle vide ? *Silenzio* interroge la nécessité de représentation du réel au théâtre dans un monde dominé par le matérialisme. Alors qu'un metteur en scène s'exprime depuis la cabine du souffleur, les acteurs du Club Silenzio, réduits à des spectres, proposent une relecture de textes et de films qui font écho au « théâtre dans le théâtre », de *L'Impromptu de Versailles* de Molière à *Opening Night* de Cassavetes, en passant par *Mulholland Drive* de Lynch, *Hamlet* de Shakespeare ou les œuvres de Marcel Duchamp.

Entre installation et mise en scène du vide, *Silenzio* est un spectacle en négatif, « une nature morte », vanité théâtrale invitant à méditer sur la nécessité de notre art.

Metteur en scène, Véronique Caye crée des performances hybrides articulant les différents composants de la représentation - texte, corps, vidéo, scénographie, son, lumière - en un réseau de forces et de résistances. Depuis 1998, elle a travaillé dans différents pays : la France, le Maroc, la Belgique et particulièrement le Japon au Red Brick Warehouse de Yokohama.



Compagnie CREW / Eric Joris

Belgique

■ Immercicy (étape préparatoire)

Présents en résidence :

Metteur en scène, artiste **Eric Joris**Auteur, scénariste **Peter Verhelst**

La compagnie est subventionnée par le ministère de la Communauté flamande de Belgique.

Le projet est soutenu par la Commission européenne (programme Culture 2007-2013). CREW est membre du consortium européen 2020 3D Media, subventionné par la Commission européenne (programme FP7). Partenaires du projet : CREW, Bruxelles (BE), la Chartreuse-CNES, Steierischer Herbst Festival, Graz (AT), PLACCC Festival, Budapest (HU), Eurokaz Festival, Zagreb (HR), Centre d'art Buda, Courtrai (BE), V2, Institute for Unstable Media, Rotterdam (NL) Museo Pecci et Contemporaneo Festival, Prato (IT), Centre d'art Vooruit, Gand (BE), Kaaaitheater, Bruxelles (BE).

■ En résidence du 25 mai au 4 juin 2010

Cette résidence est la suite d'une étape de recherche réalisée à la Chartreuse en décembre 2009. *Immercicy*, qui bénéficie du soutien de neuf partenaires européens, dont la Chartreuse, met en avant la notion de société en réseau en intégrant différents environnements virtuels dans un parcours-installation théâtral. Le but du projet est la création d'un nouveau média qui place les utilisateurs au milieu de l'action et simultanément leur permet de se positionner dans une relation sociale et intime les uns avec les autres. Lors de cette résidence, Eric Joris développera avec l'auteur et homme de théâtre belge Peter Verhelst le scénario et le contexte narratif de *Immercicy*. Le terrain d'action de CREW se situe à la frontière entre l'art et la science, les arts performatifs et les nouvelles technologies. Les médias électroniques et numériques sont le point de départ d'une pensée artistique unique en son genre. Cela se traduit par des représentations et installations hybrides, dans lesquelles les paramètres théâtraux consacrés sont mis sens dessus dessous. CREW a acquis une place d'exception sur les scènes de Belgique et d'Europe avec des productions comme *U_Raging Standstill* (2006), *W (Double U)* (2008), *EUX* (2008) et *Line-Up* (2009).



rendez-vous

jeudi 15 avril 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentation du travail en cours
Espace Pasolini - Théâtre international
Philippe Asselin, Nathalie Le Corre *Mishima Piste2*

Espace Pasolini - Théâtre international / Philippe Asselin / Nathalie Le Corre

Nord-Pas-de-Calais

■ *Mishima Piste2*

Direction artistique **Philippe Asselin** et **Nathalie Le Corre**Danse **Teresa Acevedo**Son **Philippe Asselin**Théâtre **Nathalie Le Corre**Technique **Sophie Lepoutre** et **Esteban Fernandez**

L'Espace Pasolini - Théâtre international reçoit le soutien du Conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, du Conseil général du Nord, de Valenciennes Métropole, de la Ville de Valenciennes.

■ En résidence du 6 au 16 avril 2010
(suite résidence de février dernier)*Mishima Piste2 est**... une installation performance au croisement du théâtre, de la danse et du son, une forme expérimentale qui propose au spectateur un parcours sensible de l'espace public urbain à l'espace intime.**... une descente dans l'œuvre de l'auteur japonais Yukio Mishima... une plongée dans l'intimité de deux femmes, figures d'un Nô que Mishima a réécrit, modernisé, tourné en tragédie.**... une descente dans une tragédie de sang et de chair, dans la violence et la puissance des couleurs, des matières et des sons, dans l'art de la guerre avec la mort choisie comme ultime et absolue réalisation. Rappelons que Mishima a été surnommé le dernier samouraï après s'être donné la mort par seppuku.**... et la traversée d'un jardin zen, méticuleux tissage de l'art et de la nature, de l'art et de la sensualité...*

Le Théâtre International, né et implanté en région Nord-Pas-de-Calais depuis 1982, a une longue histoire de compagnie. Il mène de front un travail de territoire et un laboratoire artistique. Depuis 1990, le Jeune Théâtre dirige à Valenciennes un espace culturel alternatif, l'Espace Pier Paolo Pasolini, lieu d'expérimentation où se croisent les disciplines artistiques et se conjuguent l'acte artistique et la recherche.

Atelier Lyrique de Villeurbanne / Gérard Garcin / Ricardo Montserrat

Rhône-Alpes

■ *Moctezuma à Venise, opéra fabuleux*

Présents en résidence :

Auteur et concepteur du projet **Ricardo Montserrat**

Compositeur, spécialiste de l'écriture numérique,

de l'introduction de musiques et sonorités anciennes

dans la musique contemporaine **Gérard Garcin**

Coproducteurs conservatoires et scènes ayant participé aux productions antérieures : Quimper, Nantes, Lyon...

■ En résidence du 19 avril au 14 mai 2010.

Il s'agit d'achever *Moctezuma à Venise*, opéra né de *Concierto Barroco*, nouvelle du musicologue cubain et prix Nobel, Alejo Carpentier. 201... Gare de Venise. Cela fait trois siècles que Moctezuma, Mexicain fou de musique voyage. Avec Vivaldi, Haendel, Scarlatti, des nonnes musiciennes, et son esclave noir, il a improvisé un concerto grosso liant les rythmes de l'Afrique et des Amériques. Pique-niquant dans le cimetière de la musique, il a rêvé d'un opéra dont les protagonistes seraient des antihéros, enterré Stravinski et Wagner... Constatant qu'ici n'est fabuleux que ce qui est exotique et passé, l'Indien parie a contrario que tout avenir est fabuleux et que la musique en est la forme sublimée.

Le projet est à l'initiative du compositeur Gérard Garcin et de l'Atelier Lyrique de Villeurbanne dirigé par la compagnie Annie Tasset. Avec le chœur de femmes de Lyon, Calliopée, Philippe Le Scorff et Philippe Foulon, fondateurs de Lacrimae consort et réinventeurs du baroque à travers les instruments d'amour, ils ont pour ambition de répondre, via la technologie numérique, au défi lancé par le métier : La révolution n'est-elle pas dans le métissage, la fusion par le dérèglement des sens, de l'art extrême et savant de l'opéra avec la fête bachique du carnaval, où toutes différences de classe et de culture sont abolies ?

rendez-vous

jeudi 20 mai 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentations du travail en cours des compagnies
compagnie migratori K merado / Sébastien Derrey *En vie*
compagnie comme ça / Muriel Piqué
Avec Vannina maestri...

lectures d'auteurs Bruno Allain / Matéi Visniec

Compagnie comme ça / Muriel Piqué

Languedoc-Roussillon

■ *Avec Vannina maestri...* (titre provisoire)

Conception/chorégraphie **Muriel Piqué**Artistes chorégraphiques **Muriel Piqué** et **Mathilde Gautry**Artiste dramatique **Sébastien Lenthéric**Poète **Vannina Maestri**Concepteur vidéo et sonore **Jean-François Blanquet**Collaborateur artistique et regard extérieur **Lucille Calmel**Scénographie et accessoires **Daniel Fayet**

Coproducteurs (en cours) : Centre chorégraphique national de Montpellier Languedoc-Roussillon, dans le cadre du programme ReRc (Résidence recherche) ; Festival Uzès danse ; la Chartreuse. Avec l'aide à la création de la DRAC Languedoc-Roussillon et de la Région Languedoc-Roussillon. En partenariat avec Kawenga - Territoires numériques à Montpellier.

Projet réalisé dans le cadre de *La Poétique*, cycle de recherche et de créations initié en 2007 par la chorégraphe Muriel Piqué au sein de la compagnie comme ça, grâce à une bourse d'aide à l'écriture chorégraphique du ministère de la Culture.Prochaines rencontres autour du projet : Soirée « Microvision » consacrée au travail multi-média de Jean-François Blanquet, le 27 avril 2010 chez Kawenga, à Montpellier. Rendez-vous public de fin de résidence au CCN de Montpellier le 29 avril 2010. Performances dans l'espace public nommé *LIVE - poète versus corps - Avec Vannina Maestri* : entre le 12 et le 17 juin 2010, Festival Uzès danse.

Création en juin 2011 au Festival Uzès danse.

■ En résidence du 6 au 21 mai 2010

Muriel Piqué explore depuis longtemps les relations possibles entre texte et danse contemporaine. Elle poursuit actuellement une démarche qui rencontre des poètes contemporains, mêle des corps dansants à des écritures poétiques et s'expose dans un espace vidéo construit en temps réel.

Après avoir créé *AOA* avec Olivier Apert en 2008 et *Minuit Pile* avec Édith Azam en 2009, elle reprend le processus de recherche et de création auprès d'un nouvel auteur, Vannina Maestri, dont l'acte poétique l'amène à concevoir la composition chorégraphique comme une présence momentanée dans le champ de la performance. Selon le principe du « Cut Up » la poète choisit des mots, sigles, images, qui deviennent la matière première de son écriture. Elle compose ensuite la page en travaillant l'espace et la résonance entre ces éléments, pour faire naître une poétique singulière.

Ce mode d'écriture sera questionné et transposé en direction de matières corporelles, vidéo et sonores, pour aboutir à la composition d'une création performative. Le protocole de collecte correspondant à chaque discipline sera établi au CCN de Montpellier. La résidence à la Chartreuse sera dédiée à la mise en relation des matériaux collectés et à leur transformation poétique dans un espace commun, la « page » scénique.



Compagnie Anomalie &... / Philippe Eustachon

Provence-Alpes-Côte d'Azur

■ Mister Monster

Présents en résidence : Mise en scène **Philippe Eustachon**
 Directeur artistique et interprète **Jambenoix Mollet**
 Conseil dramaturgique **David Dumoulin**
 Scénographie, costumes et accessoires **Yvett Rostscheid**
 Création musicale **Thomas Turine**

Aide à l'écriture du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. Aide à l'écriture de Beaumarchais-SACD. Ce texte a reçu l'aide à la création du Centre national du théâtre. Avec le soutien du château de Monthelon, Montréal ; de Montévidéo, Marseille ; de la Chartreuse-CNES.

Coproduction en cours Théâtre de Brétigny/Scène conventionnée du Val d'Orge ; Théâtre Populaire Romand, La Chau-de-Fonds (Suisse) ; Les Nouvelles Substances/Laboratoire international de création artistique, Lyon ; La Ferme du Buisson/Scène nationale de Marne la Vallée, Noisiel ; Théâtre d'Arles/Scène conventionnée pour des écritures d'aujourd'hui, Arles ; Circuits/Scène conventionnée pour les Arts du cirque, Auch.

■ En résidence du 7 au 18 juin 2010

Création au Théâtre d'Arles le 9 octobre.

Mise en scène Philippe Eustachon ; scénographie, costumes et accessoires Yvett Rostscheid ; création musicale Thomas Turine ; création lumière Anne Vaglio ; conseil dramaturgique David Dumoulin ; avec Olivier Gauducheau, Cille Lansade, Chiharu Mamiya, Jambenoix Mollet, Jörg Müller et Pierre Palmi.

Anomalie est une compagnie de cirque contemporain. *Mister Monster* rassemble autour d'un roman médiéval, *L'Histoire de Valentin et Orson*, une équipe artistique issue du cirque, de la danse et du théâtre pour créer une œuvre physique et fantastique. « D'un questionnement sur la figure de l'enfant sauvage et sur notre rapport à la nature, le travail s'est peu à peu concentré sur les frictions qui existent entre la ville et la forêt et qui s'instaurent en chacun de nous, le lait de mère-ours et les mots de la cité. Pourquoi est-il nécessaire que la femme enceinte et le héros s'enfuient au fond de cette forêt ? »

L'écriture en cours et la création de ce spectacle s'effectuent dans un aller-retour entre la table et le plateau, au contact des interprètes. Le fil narratif se tisse, dans l'expérience du jeu, sollicité par des propositions d'espaces, de son et de lumière. Sur la base d'un travail d'improvisation, nous cherchons la matière même de cette écriture du mouvement. Cette résidence sera pour nous l'occasion de rassembler l'ensemble des matières esquissées durant les différentes étapes de recherche et d'élaborer avec encore plus de précision, dans un moment de calme et de distance, l'écriture scénique à venir.»

www.compagnie-anomalie.com

rendez-vous

mercredi 16 juin 2010 18h30

entrée libre réservation conseillée

présentation du travail en cours
 compagnie Anomalie &... / Philippe Eustachon
Mister Monster



Compagnie Fraction / Stéphane Oertli

Belgique

■ King du ring

Auteur **Rémi Checchetto**
 Metteur en scène **Stéphane Oertli**
 Créateur lumière, vidéaste, scénographe **Arié van Egmond**
 Ingénieur du son **Jean-Christophe Potvin**

King du ring a été lu par l'auteur à la Chartreuse dans le cadre du cycle de *Du côté de chez soi* pendant les *Rencontres d'été* en juillet dernier.

Coproduction Le poème2.

■ En résidence du 7 au 18 juin 2010

« Le King du ring de Rémi Checchetto est un fleuve de mots qui boxe l'esprit. Un flot verbal qui donne l'espace d'une heure la parole à Mohamed Ali le plus grand des boxeurs, le plus grand des fleuves qui inonda le ring et les médias. Si le King du ring est un fleuve, la compagnie Fraction est un de ses affluents. Depuis plus de dix ans, Fraction s'attache à réunir des équipes autour d'une même obsession : la syllabe est une note de musique. D' Oxygène d'Ivan Viripaev à Peny Alone en cours de création au Poème2, la syllabe vibre et porte le sens des mots au-delà de l'idée, vers les contrées lointaines de la chair. Dans ce cadre de pensée et d'action, King du ring est un cas d'école. »

Si le King du ring de Rémi Checchetto est un fleuve, Karlax est un de ses affluents. Karlax est un contrôleur numérique d'un genre nouveau à même de piloter du son, de la lumière et de la vidéo à partir des impulsions physiques de l'interprète. Karlax est l'aiguille qui permettra de coudre les mots du texte avec le dispositif numérique présent sur scène.

Un collectif de travail est en place. Les premières mélodies sortent de leur gange. Les premières images... Deux versions verront le jour. Une version mix comme un DJ set de 30 minutes et une version live. » Stéphane Oertli



un partenariat Chartreuse / Ville de Villeneuve lez Avignon

Marie Ducaté

Et après...

Marie Ducaté, peintre, plasticienne a été reçue en résidence à la Chartreuse du 1^{er} mars au 3 avril 2010. (cf. *Lettre 73*). Elle a expérimenté matériaux et nouvelles formes pour créer in situ des installations originales en dialogue avec l'histoire des deux monuments et l'histoire de l'art en écho au tableau d'Enguerrand Quarton. L'artiste a « habité » les lieux à travers des installations aussi surprenantes que des aquarelles sur calques froissés, un tissu d'inox plié et peint, des jeux de transparence et de lumière, un gisant en terre noire couvert d'un lincol en cote de mailles. Ces variations entre apparences et apparitions, révélations et transformations entraînent le visiteur dans un véritable théâtre d'histoires ou théâtre d'ombres.



rendez-vous

à La Chartreuse

**du samedi 3 avril au
 mardi 15 juin 2010**

Et après...
 horaires et prix d'entrée
 du monument
 dans les passe-plats,
 variations nourries du retable
 d'Enguerrand Quarton

inauguration samedi 3 avril à 11h



à la Tour Philippe-le-Bel

du 3 avril au 27 juin 2010

entrée libre
 une évocation de Sainte Casarie, qui vers l'an mil,
 ressuscita un homme noyé dans le Rhône,
 une sculpture à l'échelle d'un gisant en armure,
 des dessins, posés au rythme des vents,
 fantômes de chevaliers.

renseignements 04 90 27 49 28



une exposition documentaire de la fondation Spoutnik de Moscou

L'Odyssée du Soyouz 2

Rendez-vous

mercredi 7 juillet 2010 11h

L'Odyssée du Soyouz 2

à l'occasion de l'inauguration des *Rencontres d'été*
 du mercredi 7 juillet au dimanche 3 octobre 2010
 sous-sacristain, horaires et prix d'entrée du monument

Le 25 octobre 1968, le Soyouz 2 fut lancé du cosmodrome de Baïkonour avec à son bord le colonel pilote-cosmonaute Ivan Istochnikov et la chienne Kloka.

Pour des motifs toujours non élucidés aujourd'hui, le cosmonaute disparut au cours de la mission. Ivan et Kloka avaient effectué tous deux avec succès une sortie à l'extérieur de l'habitacle, enregistrée par les caméras externes de la navette jumelle le Soyouz 3, mais un dysfonctionnement fit échouer la manœuvre cruciale d'assemblage entre les deux navettes qui s'éloignèrent et perdirent le contact. Quand on parvint à rétablir la communication avec le Soyouz 2 quelques heures plus tard, la capsule présentait l'impact d'un petit météorite et Istochnikov avait disparu. On ne retrouva qu'une bouteille de vodka suspecte flottant sur la même orbite. Qu'il se soit agi d'un accident ou d'un sabotage, le politburo ne voulut pas reconnaître la perte fâcheuse d'un homme dans l'espace. La version officielle fut que le Soyouz 2 était un vaisseau totalement automatisé et par conséquent sans personne à bord. C'est pourquoi les portraits d'Istochnikov furent retirés de la circulation et les photographies où il apparaissait, retouchées. Les archives furent manipulées. On exerça un chantage sur ses camarades et sa famille fut déportée en Sibérie. L'histoire fut réécrite pour d'obscures « raisons d'État ». Ce n'est que beaucoup plus tard, avec la chute du communisme et la glasnost qui s'ensuivit, que des chercheurs indépendants purent, en démasquant ce fantastique montage, rétablir la vérité et réhabiliter la figure d'Istochnikov. L'exposition, rassemblant une complète documentation sur cette affaire, a été réalisée par la fondation Spoutnik de Moscou, créée en 1987 à l'occasion de la commémoration du 30^e anniversaire du lancement du premier satellite artificiel.



Joan Fontcuberta *Miracles et Cie*

Le monastère de Valhamönde abrite une communauté religieuse (orthodoxe, mais pas très catholique) installée depuis près de dix siècles dans la Carélie, une région reculée de la Finlande, au milieu d'un labyrinthe de lacs et d'îlots boisés. Non seulement la Carélie est considérée comme le berceau du Kalevala, l'extraordinaire épopée du héros Väinämöinen, mais c'est également une terre de superstitions et de légendes, ainsi que d'anciens cultes païens. Le monastère a été depuis longtemps une terre d'accueil pour tout ce que le monde compte d'étrange et d'ésotérique. Tous les plus grands manipulateurs mystiques sont passés par Valhamönde : le Comte Cagliostro, Raspoutine, Ron Hubbard (le fondateur de la dianétique et de l'Église de scientologie)...

Mais on a découvert récemment, qu'au présent, ce centre spirituel secret est en réalité une école où l'on apprend à faire des miracles. À Valhamönde, semble-t-il, accourent des adeptes de toutes les religions et des membres des sectes les plus étranges dans l'intention naïve d'apprendre à dominer le surnaturel. C'est là, bien évidemment, une supercherie éhontée, mais dont les troubles motivations vont au-delà des seuls intérêts économiques à l'origine de toute fraude.



Cette exposition présente un reportage de Joan Fontcuberta, journaliste d'investigation et photographe documentaire, qui dévoile le canular de ces apprentis-messies. Pour accomplir cette recherche, Fontcuberta a feint d'être l'élève d'un pope en mesure de payer la ruineuse inscription à Valhamönde et de suivre, aux côtés des autres novices, les cours permettant de pratiquer le cycle de miracles de terre, d'eau, d'air et de feu, tout en prenant des photographies en cachette et en recueillant d'autres preuves afin de démasquer une imposture aussi incroyable.

■ En résidence du 20 mai au 5 juin 2010

Véritable « hacker » symbolique et mystificateur, il joue avec la crédulité des différents publics et des médias (il a été publicitaire au début de sa carrière), s'amuse avec l'ambiguïté et le doute qu'il instille dans notre relation à l'image.

Plusieurs fois distingué pour son œuvre (entre autres prix Octavious Hill en Allemagne, prix national de photographie en Espagne), il s'investit dans de nombreuses aventures éditoriales et a écrit des essais dont *Le Baiser de Judas. Photographie et Vérité* (Éd. Actes Sud, 1996) ; *Science et Friction, Photographie, Nature, Artifice* (Mestizo, Murcia, 1998).

<http://www.fontcuberta.com>



Né en 1955 à Barcelone où il vit et travaille, Joan Fontcuberta est l'une des figures majeures de la photographie plasticienne contemporaine. Artiste, théoricien de l'histoire de la photographie, enseignant et commissaire d'expositions, il construit de gigantesques mises en scènes à travers la manipulation de l'image photographique, pour confronter le spectateur à la problématique du vrai et du faux, à la facilité de falsifier des « documents » et par là même le cours de l'histoire. Son œuvre s'interroge sur les effets du réel et la capacité de vérité produits par l'image technologique. Dans une volonté de dénonciation de tous les systèmes organisés de l'information, il répète et démonte, à travers différentes séries - *Herbarium, Fauna, Spoutnik, Les Sirènes de Digne, Miracles et Cie...*, le langage propre aux disciplines de la science, de l'information et autres vecteurs de la connaissance.



Rendez-vous aux jardins

À l'occasion de cette huitième édition des *Rendez-vous aux jardins*, nous avons donné carte blanche aux professeurs de l'école de musique de Villeneuve lez Avignon qui, accompagnés de leurs groupes, nous proposeront des intermèdes musicaux tout au long de ces deux visites commentées des jardins de la Chartreuse. Au plaisir de découvrir un répertoire musical très varié s'ajoutera celui d'apprécier la poésie singulière de chaque jardin : l'un orné d'orangers, l'autre de roses, ou encore de jasmins de Chine odorants jusqu'à la terrasse ombragée de notre café-restaurant *Les Jardins d'été*. La librairie, dont un des rayons est dévolu aux jardins, se mettra elle aussi au vert en présentant une grande variété d'ouvrages et d'auteurs incontournables sur le thème des jardins.

La manifestation *Rendez-vous aux Jardins* est co-organisée par la DRAC et l'association des parcs et jardins du Languedoc-Roussillon-Prædium Rusticum (APJLR).

rendez-vous

samedi 5 et dimanche 6 juin 2010 15h30

entrée libre sur réservation durée estimée 2h

visite commentée des jardins ponctuée de moments musicaux interprétés par les professeurs de l'école de musique de Villeneuve et leurs groupes

Groupe Scaramouche - percussion et violon
Groupe Ak hornett - accordéon et trompette
Trio Mistral - basson, clarinette et hautbois
Groupe Alla breve - guitare et flûte



Des nouvelles des jardins

Après cet hiver rigoureux, les arbres caducs ont résisté mais les persistants ont subi quelques dégâts. Les charpentiers des oliviers, les lauriers tins patiemment taillés en topiaire, les cyprès ont cédé sous le poids de la neige. Des plantes plus rustiques devront être replantées.

D'autre part, nous continuons notre réflexion sur la nécessité de la qualité environnementale de nos pratiques. L'adhésion au réseau des *Jardins singuliers* confirme notre orientation vers le développement et la préservation des jardins dans un esprit respectueux de l'environnement. Cette gestion écologique, amenée à se développer et à se diversifier progressivement mais sûrement, s'articule aujourd'hui autour de trois axes : promouvoir une gestion économique de l'eau, planter des essences adaptées au sol et au climat, choisir systématiquement des produits phytosanitaires respectant la faune et l'équilibre naturel du jardin : les engrais ou amendements seront organiques.

Herbes folles et écosystème

La suppression des pesticides et herbicides laisse alors la place aux prédateurs qui consomment les ravageurs. Le jardin biologique est subtilement maîtrisé mais pas dominé, les « mauvaises » herbes y ont leur place pour préserver ce petit écosystème et les visiteurs devront accepter de voir au détour d'un parterre agencé, un massif d'herbes folles, signe non pas d'un laisser-aller mais au contraire d'une attention particulière portée aux abris de ces auxiliaires prédateurs. Quant aux abeilles de nos ruches, elles ne pourront que bénéficier de cette attention durable.

Classes Découverte

Collège Marceau Lapierre - Saint-Jean-du-Gard, le 1^{er} avril
École élémentaire *Les Félibres* - Pujaut, le 8 avril
Collège Lou Vignarès - Vedène, le 26 avril
Scolaris - Chassieu, les 29 avril et 20 mai
Collège Jean Vilar - Saint-Gilles-du-Gard, les 6 et 7 mai
Collège Alphonse Daudet - Carpentras, le 18 mai

Info pratique : Arrêt de bus Parking de la Chartreuse une appellation simplifiée pour nos publics. Afin de clarifier l'accès à la Chartreuse en étant plus conforme à la topographie des lieux, l'arrêt de bus de la Laune a été rebaptisé *Parking de la Chartreuse* grâce à l'aide de la COGA.